

Atelier

« Comment intégrer et impliquer les jeunes issus de la diversité dans la vie citoyenne européenne ? »

**Le mercredi 22 mai 2013 à 14h30
Palais de l'Europe, salle 14**

Les jeunes sont les premières victimes de la crise qui s'installe en Europe. L'absence de perspective pour la jeunesse la place dans une situation d'exclusion qui entrave sa confiance envers les dirigeants politiques et décourage sa participation à la vie publique. Le problème est d'autant plus complexe lorsqu'il s'agit des jeunes issus de l'immigration, qui sont socialement moins armés pour affronter les défis liés à l'intégration et doivent faire face à une discrimination croissante.

Le Commissaire européen aux droits de l'homme du Conseil de l'Europe constate, à travers ses déplacements dans les pays membres, une montée dangereuse du racisme et de la xénophobie sur l'ensemble du continent européen. Selon Isil Gachet, Directrice du Bureau du Commissaire, « le rejet de l'autre » constitue la base de ce phénomène. La situation de crise ne fait qu'aggraver la discrimination et contribue à l'émergence d'une rhétorique « anti-immigré ». Les étrangers se voient souvent assimilés aux délinquants, criminels, voire à une menace, ce qui a pour effet pervers de légitimer certaines attitudes et crimes racistes ainsi que des méthodes policières discriminantes comme le profilage ethnique.

Dans les pays épargnés par la crise économique et qui connaissent un taux de chômage moins élevé, l'intégration des jeunes issus de la diversité est-elle pour autant plus facile ? Comme l'a démontré Isil Gachet, elle n'est pas si évidente et n'est pas automatique. Même dans les situations économiques prospères les partis d'extrémistes produisent de l'adhésion. La montée de tels courants amplifie les discours xénophobes et influence de manière négative la perception des étrangers. Par exemple, dans un pays riche comme l'Autriche, à peine touché par la crise, l'extrême droite est bien implantée et bénéficie d'un fort soutien de la population. De même manière, on constate la percée des idées populistes en Suède, avec l'apparition de nouveaux partis extrêmes, qui tentent de séduire les plus jeunes.

Les médias ont aussi leur part de responsabilité. Comme l'a souligné un participant, aujourd'hui, les médias ont tendance à « ethniciser » la délinquance et « ce drame informatif » contribue au développement d'un sentiment d'insécurité. Les médias devraient au contraire mettre en avant ce que l'immigration apporte de positif à nos sociétés, aider à évincer des stéréotypes à l'égard de l'autre et à développer le vivre ensemble.

L'intégration réussie des jeunes issus de la diversité, passe ainsi inéluctablement par la lutte contre l'intolérance, le racisme et la discrimination. Selon Isil Gachet, les mesures antidiscriminatoires concrètes sont primordiales et devraient viser en premier lieu les politiques de recrutement et de l'éducation inclusive.

Pour Alphonse Goueth, Vice-président du Conseil français de la citoyenneté de résidence (COFRACIR), l'intégration des jeunes dans la vie citoyenne européenne est certes un enjeu politique majeur, mais qui commence au niveau local et le seul moyen d'y parvenir, selon lui, c'est d'éduquer les jeunes dans et à la diversité au quotidien. Le football par exemple, dont les capacités à créer du lien social et à développer du vivre ensemble ne sont plus à prouver, contribue fortement au processus d'intégration. « Les jeunes

d'aujourd'hui connaissent le nom du capitaine du Bayern Munich, mais ne connaissent pas celui du président du Bundestag. Dans les milieux scolaires, les adolescents fêtent la victoire de l'équipe de football de Barcelone, mais ne s'intéressent pas aux élections présidentielles en Italie », constate Alphonse Goueth. La diversité en Europe fait avancer et progresser les communautés. La société européenne se développe plus rapidement grâce à la diversité qu'à la monnaie unique. Il faut travailler et développer davantage l'idée de « vivre ensemble » en Europe, mais il est nécessaire d'aborder l'Europe et la citoyenneté européenne par des choses simples et concrètes.

Pour Nawel Rafik Elmrini, Adjointe au Maire de Strasbourg en charge des relations internationales et européennes et rapporteur du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe sur l'éducation à la diversité culturelle, le projet de vivre ensemble en Europe, une « soif d'Europe », se traduit aussi chez les jeunes dans un désir d'aller vers l'autrui. Les jeunes sont beaucoup plus intéressés par l'Europe que ce que l'on a tendance à croire et, pour sensibiliser davantage les jeunes des quartiers, il faut aller à leur rencontre et leur parler d'Europe.

L'intégration des jeunes est ainsi un enjeu politique mais qui relève de la responsabilité de tout à chacun : les politiques, les médias et le secteur associatif doivent travailler à leurs niveaux pour y contribuer. Or, comme l'a précisé l'adjointe au Maire de Strasbourg, réussir l'intégration relève aussi de la responsabilité des citoyens et des jeunes eux-mêmes. Ces derniers ne doivent pas rester silencieux et passifs, mais faire preuve d'initiative et de volonté de changement.

Intervenants :

- **Isil GACHET**, Directrice du Bureau du Commissaire aux droits de l'homme du Conseil de l'Europe
- **Alphonse GOUETH**, Vice-président du Conseil français de la citoyenneté de résidence (COFRACIR)
- **Nawel RAFIK ELMRINI**, Adjointe au Maire de Strasbourg en charge des relations internationales et européennes, Rapporteur du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe sur l'éducation à la diversité culturelle

Modérateur :

- **Jack HANNING**, Secrétaire général de l'Association européenne des écoles d'études politiques du Conseil de l'Europe